

mands et des soldats sans armes pourraient traverser la place et les Tuileries désertes, visiter le Louvre et se succéder ainsi par escouades, toute la journée.

Ainsi fut fait. Seulement, un colonel de la garde royale ayant eu la singulière fantaisie d'ouvrir la fenêtre dite "de Charles IX" et de se mettre au balcon, il fut immédiatement couché en joue par cent fusils, de l'autre rive de la Seine. Précipitamment la fenêtre fut refermée, la galerie vidée, le Louvre évacué; les Tuileries redevinrent désertes, et la visite en resta là.

Ce qui se passa, durant la journée, dans le quartier des Champs-Élysées, on le devine. Campement sous les arbres; toasts portés dans un ou deux cafés rouverts par leurs patrons et que la foule pillait le lendemain; filles de la rue trempées demi-nues dans les fontaines qui entourent l'obélisque et fouettées pour avoir rendu visite aux vainqueurs...

* * *

La nuit vint enfin. L'empereur et son état-major étaient déjà partis. La troupe s'en alla le lendemain matin.

Son arrière-garde était suivie, à cent pas de distance, par une bande de jeunes gens et d'enfants, silencieux cette fois et graves.

Lorsque le dernier soldat allemand eut repassé les portes, un groupe arrêté sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile brûla du sucre, devant cette liste auguste de victoires qui est restée là, gravée dans la pierre.

Voilà toute l'histoire du triomphe allemand. Elle offre plus d'un enseignement. Nous n'en voulons retenir qu'un seul :

Les gamins de 1871 ont plus de vingt ans aujourd'hui. Ils sont soldats à leur tour. Ils ont travaillé; ils sont devenus des hommes. Ils ont vu de près nos vainqueurs.

Ils les reverront.

CH. LAURENT.

LES ENTÊTÉS

Il y a des cochers entêtés qui obstruent systématiquement la voie des tramways (omnibus), quittes à obliger les conducteurs de ces voitures à dérailler. Sept de ces gèneurs entêtés ont été poursuivis devant la police correctionnelle de Paris.

Tous, naturellement, ont d'excellentes raisons à donner pour justifier leur circulation sur la voie ferrée.

Le premier est un chiffonnier nommé Bardoux. Cet homme, dit un gardien de la paix, a marché plus de deux cents mètres sur la voie, assis dans une petite charrette attelée d'un âne.

Le prévenu.—L'âne le plus entêté !...

L'agent.—Le cocher d'un tramway qui venait derrière avait beau avertir avec sa trompette, le prévenu ne se dérangeait pas.

Le prévenu.—C'est mon âne qui ne voulait pas; une rosse de bourrique, que, pour l'entêtement, il est pire qu'une femme.

L'agent.—Quand je lui ai déclaré procès-verbal, il a descendu de sa charrette, il a pris son âne par la bride et a dégagé la voie.

M. le président.—Si vous aviez commencé par là, votre âne aurait obéi, si tant est que l'obstination ne venait pas de vous.

Le tribunal le condamne à 16 francs d'amende.

Le deuxième se nomme Vitry, cocher des Petites Voitures.

—Moi, dit-il, voilà : J'ai été appelé par deux dames, je me suis arrêté pour les laisser monter, voilà tout; elles ont été d'un long avec leur robe à arranger; les femmes, ça n'en finit pas.

16 francs d'amende, comme dans la précédente affaire, la compagnie des Petites-Voitures déclarée civilement responsable.

Frippeur, déménageur, lui, en a trouvé une bonne. Comme le cocher du tramway, dont il arrêtait la marche, l'avertissait vainement à son de trompette, il prétend qu'il est sourd.

—Avec ça, dit-il, que j'avais reçu un coup de fouet dans la figure et que ça m'avait fichu en colère.

M. le président.—Un coup de fouet du cocher du tramway ?

Le prévenu.—Oh ! non, mais tout de même, j'étais en colère.

16 francs d'amende.

Berthier, lui, n'est pas sourd, mais comme il prétend n'avoir pas entendu la trompette, cela revient au même.

16 francs d'amende.

Même explication de Fresquet, garçon nourrisseur.

M. le président.—Si vous n'avez pas entendu la trompette, vous avez bien vu que vous étiez sur la voie ferrée.

Le prévenu.—J'avais la tête ailleurs; je faisais pas attention.

16 francs d'amende.

NOUVELLES DIVERSES

—La banque des Marchands de cette ville vient d'ouvrir une succursale à Sherbrooke.

—Un incendie désastreux a détruit lundi tout un quartier de Vallorbe, en Suisse. Douze cents personnes sont sans abri.

—M. le capitaine Demers, de Laprairie, a obtenu le contrat pour la construction d'un aqueduc dans cette municipalité.

—L'on doit établir à Louiseville une manufacture de laine. Cette manufacture sera en opération au mois de juin prochain.

—Une statistique récemment publiée indique qu'il existe actuellement aux États-Unis 11,196 journaux de toutes sortes, soit 585 de plus que l'année dernière.

M. N.-H. Beaulieu, avocat et autrefois de la rédaction de la *Minerve*, vient de prendre la rédaction du *Pro-tectionniste* de Saint-Jean.

—Lord Dufferin n'a pas reçu moins de vingt requêtes demandant la continuation de l'occupation militaire de l'Égypte par les Anglais.

—La chasse aux loups-marins, à Pointe de Mons, a eu des résultats excellents; neuf chasseurs en ont abattu 290. Ces loups-marins valent environ \$4 chacun.

—Les craintes d'inondation s'évanouissent. Les eaux du Saint-Laurent s'écoulent avec facilité sous le pont de glace et ne rencontrent aucun obstacle de nature à produire un engorgement.

—On mande de Berlin que le Théâtre National de cette ville a été totalement détruit par le feu avec tout ce qu'il contenait. Il n'y a pas eu de perte de vie, aucune représentation n'ayant eu lieu lorsque l'incendie a éclaté.

—Une cinquantaine d'hommes sont occupés à déblayer le chemin de fer Québec Central. Les nouveaux bureaux de l'Intercolonial et du Grand-Tronc, à Québec-Sud, sont terminés.

—Il y a quelques jours, une foule considérable assistait, à Chicago, à la partie engagée entre les deux célèbres joueurs de billard Vignaux et Sexton. La défaite de ce dernier a été écrasante. Vigneaux a fait 600 points pendant que Sexton n'en a fait que 80.

—On dit qu'un conseiller municipal de St-Sauveur, à Québec, est devenu fou et qu'il a essayé de se suicider par suite de la grande excitation qui a fait chez lui le bill pour ériger en ville la municipalité de St-Sauveur.

—M. Ed. A. Barnard, directeur de l'agriculture de la province de Québec, a été nommé président de la ferme modèle de Rougemont. Cette école admettra vingt élèves soit un par district. Les demandes devront être adressées au sous-commissaire de l'agriculture, Québec.

—Un jeune élégant de New-York s'est permis d'insulter une femme qui descendait la côte du Beaver Hall; le mari qui n'était pas bien loin accourut et donna au mal élevé une raclée des mieux conditionnées.

—L'ex-impératrice Eugénie va faire construire à Farnborough, où elle a fixé sa résidence, un magnifique temple catholique qui, une fois terminé, ne coûtera pas moins de £60,000 à £70,000. Le site en est choisi et le terrain acquis. L'église sera construite au pied d'une sapinière donnant sur le parc. Aussitôt qu'elle sera terminée—ce qui ne sera pas avant trois ans—on y transportera de Chiselhurst les restes de Napoléon III et du prince impérial.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de *Sirope Calmant de Mme Winslow*. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

LES ÉCHECS

Montréal, 12 avril 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES :

No. 351.—MM. P. J. D., P. Fabien, L. Dargis, H. Lupien, M. Lafrenais, J. Maurien, L. Dubé, Montréal; Un ami, Saint-Hyacinthe; N. H. Guérin, Pointe-Lévis; G. P., Arthabaska; Honoré M., Louiseville; H. Bégin, C. H. Provost, Ottawa; F. Gingras, Trois-Rivières; V. Gagnon, O. Pigeon, S. Tudieu, Québec; L. O. P., Sherbrooke; I. Lafrenière, N. P., Sorel.

PETITES NOUVELLES.

—M. le capitaine Mackenzie est parti la semaine dernière pour Londres afin de prendre part au grand tournoi.

—Nous sommes heureux d'annoncer que M. Rosenthal s'est fait officiellement inscrire parmi les combattants de cette prochaine grande lutte, où il va représenter la France; nous lui souhaitons bonne santé et bonne chance.

—La souscription pour le prochain Congrès d'Échecs de Londres s'élève actuellement à £1,581 s. (39,525 fr.) !...

Par une circulaire datée du 6 mars, le comité de cette grande lutte annonce qu'il fixe définitivement à 25,000 francs la valeur des prix du tournoi *majeur*, répartis comme suit :

1er prix : £300 sterling.
2e — £175 —
3e — £150 —
4e — £125 —
5e — £100 —
6e — £ 75 —

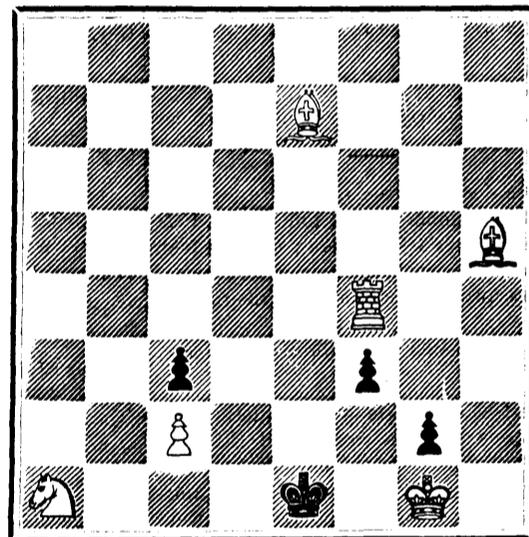
Prix spécial. £ 25 — offert par M. le baron Kolicsh pour le concurrent qui aura obtenu le meilleur résultat contre les gagnants des six prix.

Enfin, le fond Lowenthal £50 sera partagé, comme prix de consolation, entre les concurrents qui n'auront pas obtenu de prix, suivant le résultat qu'ils auront obtenu en calculant leurs parties d'après la valeur qu'elles auront à la fin du tournoi. Ainsi, par exemple, le vainqueur du 1er prix à un total final de 28, les parties qui lui auront été gagnées ou annulées par les concurrents non couronnés, seront comptées à ces derniers 28 ou 14 et ainsi de suite.—(*Stratégie*.)

PROBLEME No. 352.

Composé par M. J. P. TAYLOR.

NOIRS.—4 pièces.



BLANCS.—6 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION.—No. 351.

Blancs.

1 C 6e FR
2 D 7e FD ou 7e R. mat.

Noirs.

1 R 5e F ou 3e D

(Et autres variations.)

Naissance

A Montréal, le 5 courant, la dame de M. Jos. Chevalier, marchand, une fille.

La Consommation guérie.—Depuis 1870, le Dr Shearer a donné, par l'entremise de ce bureau, les moyens de guérison à des milliers de personnes affectées de cette maladie. La correspondance devenant trop volumineuse, j'ai dû lui venir en aide. Il a été obligé, par la suite, de l'abandonner complètement, et il m'a remis la recette de ce simple remède végétal, découvert par un missionnaire aux Indes, qui est si puissant à guérir la consommation, les bronchites, l'asthme, le catarrhe, les maux de gorge et autres maladies des poumons: c'est aussi un remède certain contre la débilité générale. Ses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et mû par le désir de soulager mes semblables affectés de ces maladies, je me fais un devoir de le faire connaître à tout le monde. Sur réception d'un timbre-poste et d'un numéro de ce journal, je vous enverrai à votre adresse, *franc de port*, la recette de ce remède avec toutes les descriptions, en français, en anglais et en allemand. — W. A. NOYES, 148, Power's Block, Rochester